

Objectif d'investissement

L'objectif de gestion du FCP est double : - chercher à offrir un portefeuille composé de valeurs internationales à des souscripteurs qui souhaitent investir majoritairement sur les marchés d'actions de la zone Euro tout en profitant des opportunités présentées par d'autres zones géographiques et en atténuant les effets des cycles boursiers par la diversification et de - mettre en oeuvre une stratégie d'investissement socialement responsable (ISR). L'action du gérant vise à tirer parti de ces opportunités de marché pour maximiser la performance par une gestion discrétionnaire sur les actions internationales sur la période de placement recommandée.

Actif net global 1 510,45 M€
VL part GMO 122,89 €

Caractéristiques du FCP

Date de création de l'OPC	24/11/2005
Date de 1ère VL de la Part	15/05/2006
Souscripteurs concernés	
Durée minimale de placement recommandée	8 ans
Classification AMF	Actions internationales
Société de gestion	La Banque Postale Asset Management
Dépositaire	CACEIS Bank
Éligible au PEA	Non
Éligible aux contrats d'assurance-vie	Oui (GMO)

Valorisation

Fréquence de valorisation	Quotidienne
Nature de la valorisation	Cours de clôture
Code ISIN part GMO	FR0010316224
Lieu de publication de la VL	www.labanquepostale-am.fr
Valorisateur	CACEIS Fund Administration

Souscriptions-rachats

Heure limite de centralisation auprès du dépositaire	13h00
Heure limite de passage d'ordre auprès de La Banque Postale	12h15
Ordre effectué à	Cours Inconnu
Souscription initiale minimum	Néant
Souscription ultérieure minimum	Néant
Décimalisation	1/100 000 ème de part

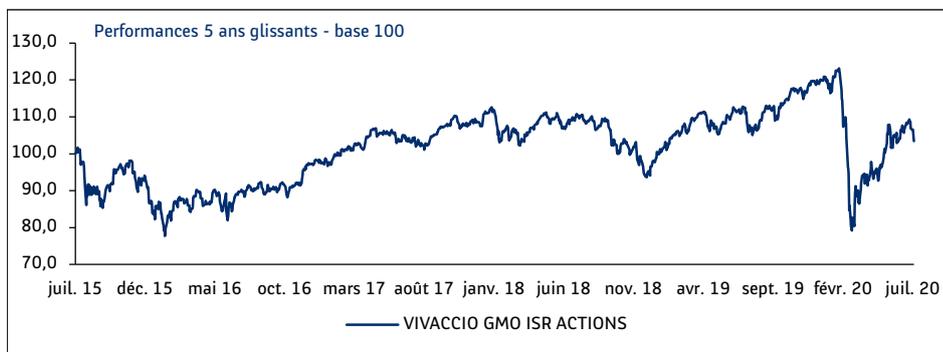
Frais

Frais de gestion fixes appliqués	1,1% TTC Actif Net
Frais de gestion maximum	1,2% TTC Actif Net
Frais de gestion variables	Néant
Frais courants	1,61% TTC
Commission de souscription	6,0% maximum (dont part acquise : néant)
Commission de rachat	Néant

Performances* arrêtées au 31 juillet 2020

PERFORMANCES ANNUALISÉES*	1 an	3 ans	5 ans
OPC	-6,64%	0,13%	0,67%

PERFORMANCES CUMULÉES*	1 an	3 ans	5 ans
OPC	-6,66%	0,41%	3,41%



Les performances passées ne présagent pas des performances futures. Elles ne sont pas constantes dans le temps.

* Les calculs sont réalisés coupons nets réinvestis, nets de frais de gestion, sans déduction des droits d'entrée / sortie éventuels.

Indicateurs de risque** arrêtés au 31 juillet 2020

	sur 1 an	sur 3 ans	sur 5 ans
Volatilité de l'OPC	26,44%	17,41%	16,99%
Ratio de Sharpe	-0,23	0,03	0,06

** Données calculées sur un pas de valorisation.

Sources des données, OPC : LBPAM

PROFIL DE RISQUE ET DE RENDEMENT



Volatilité	La volatilité mesure l'importance des variations du prix d'un actif et donne donc une estimation de son risque (mathématiquement, la volatilité est l'écart type des rentabilités de l'actif).
Ratio de Sharpe	Le ratio de Sharpe mesure l'écart de rentabilité du portefeuille par rapport au taux sans risque divisé par la volatilité du portefeuille.

Commentaire de gestion

Le MSCI All Countries s'est apprécié de 5,3% supplémentaires en dollar, portant sa performance depuis le début de l'année en territoire positif. Par rapport au point bas de la fin mars, il a repris près de 44%.

Au sein des marchés actions, les performances ont été dispersées. Plus de 15% séparent les +11% du MSCI émergent Amérique Latine des -4,2% du FTSE anglais. La poursuite de la hausse des cours des matières premières et une vision plus optimiste de la politique monétaire de la Fed à moyen terme ont ramené les flux sur les indices actions et devises émergents. Au sein des marchés développés, les interrogations sur la croissance US, n'ont pas empêché le S&P se d'adjuger 5,6%, le Nasdaq et ses champions de la nouvelle économie près de 7%. A quelques exceptions près, les publications trimestrielles sont venues valider le mouvement en fin de période.

L'appréciation du yen et la résurgence de l'épidémie ont poussé le Nikkei dans le rouge (-2,6%). Hong Kong (+0,7%) est resté à la traîne en Asie, plombé par les conséquences de l'introduction par Pékin des dispositions anti-démocratiques dans la loi organique de la ville-état. Enfin, les MSCI Europe (-1,3%) et Euro (-1,4%) ont beaucoup souffert en fin de période, en parallèle d'une forte appréciation de la devise Euro dans le sillage de l'accord sur le plan de relance européen. L'appréciation de l'Euro a également joué un rôle non négligeable sur les économies les plus exportatrices (DAX à l'équilibre, marchés scandinaves en hausse). Le MIB italien (-1,1%) et l'IBEX espagnol (-4,4%), censés récupérer les enveloppes budgétaires les plus importantes, n'en ont pas profité, impactés par des «accidents» valeurs notamment dans les compartiments des banques et des opérateurs télécoms.